

Jeu d'idiomes avec les langues



| 01.02.11 | 16h46 • Mis à jour le

01.02.11 | 16h46

Le roumain ? Pas besoin d'interprète ! Sans même avoir appris cette langue, un francophone peut arriver à comprendre un article publié par un journal de Bucarest. La preuve par l'exemple à l'aide de cet extrait du quotidien *Adevarul*, dans une édition de janvier 2009, relatant le climat de conflit social en France : "*Grevei nationale declansate la apelul celor mai importante syndicate din tara.*" On en déchiffre aisément le sens, même approximatif : "*Grève nationale déclenchée à l'appel des principaux syndicats du pays.*"

La langue roumaine n'est certes pas toujours aussi simple. Mais pourquoi n'utiliserait-on pas ces bribes de compréhension pour en approfondir l'apprentissage ? Cette méthode porte un nom : l'"intercompréhension". Les idiomes apparentés, tels que les langues romanes, slaves ou scandinaves, se prêtent plus facilement à ce jeu d'interprétation que les langues éloignées l'une de l'autre telles que, par exemple, l'allemand et le français.

Pierre Janin, en charge du plurilinguisme à la délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) au ministère de la culture, auteur de *Le Point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme* (éd. CLE International, 2010), anime des sessions d'une ou deux heures face à des étudiants ou des jeunes retraités. Ce samedi, à Sceaux (Hauts-de-Seine), les têtes sont plutôt chenuës. L'hiver (ses cols roulés en laine, ses pantalons de velours et ses chaussures montantes) s'est invité au troisième sous-sol de la bibliothèque.

Une vingtaine de participants écoute sagement M. Janin présenter les liens existant entre les sept langues romanes. Après avoir écouté une lecture en catalan, chacun est invité, texte sous les yeux, à en traduire une phrase, quitte à laisser de côté les termes incompris.

La plupart des mots de cet idiome que M. Janin décrit comme "*à mi-chemin entre le français et l'espagnol*" ne posent pas de difficulté particulière. Mais les participants peinent à les assembler dans le bon ordre et s'inquiètent de commettre des contresens. "*Era quimic*", une association de mots signifiant "*il était chimiste*", devient, pour un hésitant, "*il a fait de la chimie*". Ce n'est pas grave, rassure M. Janin : "*Que ce personnage soit chimiste ou qu'il ait fait de la chimie, cela revient au même.*"

Faux amis

Le pédagogue doit batailler en permanence contre les réflexes scolaires. Non, la prononciation n'est pas essentielle, au moins dans un premier temps ; oui, il faut parfois inventer ; non, la connaissance de la grammaire ne constitue pas forcément un préalable à l'apprentissage d'une langue.

L'intercompréhension repose sur l'intuition et les réflexes naturels, à la manière d'un enfant qui découvrirait une langue. Après avoir saisi le sens d'un texte écrit, on se met à converser, d'autant plus facilement que l'on n'est pas inhibé par la peur de se tromper.

La méthode demeure toutefois marginale. L'intercompréhension reste considérée comme un passe-temps ou une honorable distraction, confinée aux bibliothèques ou aux séminaires de linguistes. Evoquer le sujet dans les établissements scolaires, "*c'est entrer dans la cage aux lions*", admet M. Janin.

"Les professeurs n'aiment pas l'idée que l'on puisse comprendre à peu près et que l'on admette l'usage de faux amis", précise-t-il. Face à certains professeurs "particulièrement de mauvaise foi", le pédagogue sort l'artillerie lourde. "Chaque élève reçoit en moyenne 600 heures d'anglais au cours de sa scolarité. Je demande à voir le résultat", lâche-t-il.

Olivier Razemon

Article paru dans l'édition du 02.02.11

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.